

سُورَةُ يُسُفٰى ۙ وَهِيَ اَحَدُ عَشْرِ اَيَّةٍ وَاثْنَا عَشَرَ كُومًا

12. YOUSSEUF

(Joseph)

(Sourate mecquoise - 111 versets, 12 sections)

SECTION 1:

Au nom d’Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

1. Alif, Lame, Ra. Voici les versets du Livre explicite.
2. Nous l'avons fait descendre en un Coran arabe. Peut-être comprendrez-vous.
3. Nous te racontons le plus beau des récits grâce à ce Coran bien que tu étais auparavant sans savoir.

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِیْمِ ۝

الرَّحْمٰنِ ۙ اٰیٰتِ الْكِتٰبِ الْمُبِیْنِ ۝۱

اِنَّا اَنْزَلْنٰهُ قُرْءًا عَرَبِیًّا لَّعَلَّكُمْ تَعْقِلُوْنَ ۝۲

نَحْنُ نَقُصُّ عَلَیْكَ اَحْسَنَ الْقَصَصِ بِمَا اَوْحٰیْنَا اِلَیْكَ هٰذَا الْقُرْآنُ ۙ وَاِنْ كُنْتَ مِنْ قَبْلِهٖ لَمِنَ الْغٰفِلِیْنَ ۝۳

2. Nous l'avons fait descendre en un Coran arabe : Allah جل جلاله a choisi la langue arabe par excellence comme véhicule linguistique de Sa Parole finale à l'humanité. La raison de ce choix réside dans le fait qu'aucun autre langage humain n'est à même de rivaliser avec sa richesse de vocabulaire et son pouvoir poétique. Le Prophète صلى الله عليه وسلم était lui-même arabe ce pourquoi le message coranique fut initialement adressé aux Arabes qui le relayèrent et diffusèrent sa lumière jusqu'aux quatre coins du monde. Ibn-e-Khatir écrit : « le plus noble des livres fut révélé dans la plus noble des langues au plus noble des prophètes (Mohammed صلى الله عليه وسلم) par l'entremise du plus noble des anges (Gabriel عليه السلام) au lieu le plus noble sur terre (Macca-al-Mokarramah) et sa révélation eut lieu durant le mois plus noble de l'année, le Ramadan, afin d'assurer sa perfection à tous les égards ».
3. Nous te racontons le plus beau des récits grâce à ce Coran bien que tu étais auparavant sans savoir : l'histoire de Youssouf/Joseph عليه السلام est relatée succinctement dans la Bible et les Arabes idolâtres en connaissaient quelques bribes. Or même là où la Bible traite en profondeur de l'histoire d'un prophète comme Moussa/Moïse et Youssouf عليه السلام , la version coranique diffère considérablement. Le Coran se réduit à l'essentiel, sans éprouver un goût très vif pour les détails, et se contente de dégager la morale en évitant les enjolivements pittoresques qui occupent le devant de la scène dans la Bible. Un thème récurrent consiste en la réfutation des fautes graves imputées aux prophètes dans les récits bibliques. Le préalable éclairant, la narration de l'histoire de Youssouf عليه السلام comporte ici quelques traits communs avec ce qu'en connaissaient auparavant les Bani Israël ou les Arabes idolâtres. On y trouve par contre un assortiment de questions d'ordre moral telles que si

4. Quand Joseph dit à son père : « Ô mon père ! J'ai vu onze étoiles, le soleil et la lune ; je les ai vus se prosterner devant moi ».

5. Il dit : « Ô mon fils ! Ne raconte pas ta vision à tes frères de peur qu'ils ne trament contre toi. Le démon est l'ennemi déclaré de l'homme.

6. Ton Seigneur te choisira et t'enseignera l'interprétation des rêves. Il parachèvera Sa grâce sur toi et sur la famille de Jacob comme Il l'a parachevée en faveur de tes deux ancêtres Abraham et Isaac car ton Seigneur est Ominiscient et Sage ».

إِذْ قَالَ يُوسُفُ لِأَبِيهِ يَا أَبَتِ إِنِّي رَأَيْتُ أَحَدَ
عَشَرَ كَوْكَبًا وَالشَّمْسَ وَالْقَمَرَ رَأَيْتُهُمْ لِي
سَاجِدِينَ ④

قَالَ يَبْنَىٰ لَا تَقْصُصْ رُءْيَاكَ عَلَىٰ إِخْوَتِكَ
فَيَكِيدُوا لَكَ كَيْدًا إِنَّ الشَّيْطَانَ لِلْإِنْسَانِ
عَدُوٌّ مُّبِينٌ ⑤

وَكَذَلِكَ يَجْتَبِيكَ رَبُّكَ وَيُعَلِّمُكَ مِنْ تَأْوِيلِ
الْأَحَادِيثِ وَيُتِمُّ نِعْمَتَهُ عَلَيْكَ وَعَلَىٰ آلِ
يَعْقُوبَ كَمَا أَتَمَّهَا عَلَىٰ أَبَوَيْكَ مِنْ قَبْلُ
إِبْرَاهِيمَ وَإِسْحَاقَ إِنَّ رَبَّكَ عَلِيمٌ حَكِيمٌ ⑥

Allah جل جلاله le décide, Il accorde l'honneur et les bienfaits matériels à quiconque pris au piège par des circonstances des plus défavorables ou s'Il décide d'imposer une épreuve, aucun stratagème humain ne sera à même de la contrecarrer. Nul doute que la patience et la résolution portent leurs fruits et finissent par conquérir a fortiori la reconnaissance et le respect au sein d'une communauté même laïque tandis que l'envie et la rancune ne mènent nulle part sinon à la défaite et au déshonneur. Et au fur et à mesure que se déroule le récit, nous voyons entrer en scène dans des circonstances éprouvantes la moralité sublime d'un des grands prophètes.

5. Ne raconte pas ta vision à tes frères de peur qu'ils ne trament contre toi : Youssouf عليه السلام et son frère cadet Bin Yameen (Benjamin) étaient les fils de Ya'qoub/Jacob عليه السلام, nés d'une épouse plus jeune. Leurs demi-frères nombreux étaient extrêmement jaloux de ce qu'ils considéraient comme de l'indulgence parentale outre mesure envers Youssouf عليه السلام. Il ressort clairement du récit que Ya'qoub عليه السلام était tout à fait conscient à la fois des qualités spirituelles de Youssouf عليه السلام et de la jalousie excessive qu'éprouvaient ses demi-frères.

7. Il y a vraiment en Youssouf et ses frères des signes pour ceux qui cherchent à savoir : la narration de Youssouf عليه السلام abonde en leçons de morale qui interpellent ceux qui y recherchent l'illumination. Elle illustre la puissance absolue et la sagesse infinie d'Allah جل جلاله tout en portant témoignage de la prophétie de Mohammed صلى الله عليه وسلم qui n'aurait pu avoir accès, étant illettré, à des matériaux historiques aussi fidèles et détaillés. Le récit s'avère particulièrement pertinent aux Qoraïches idolâtres de la Mecque que le dépit et la haine incitaient à comploter l'assassinat ou le bannissement du Prophète صلى الله عليه وسلم à l'instar des frères de Youssouf عليه السلام qui tramaient des machinations pour se débarrasser de lui. Des années plus tard, alors que Youssouf عليه السلام avait atteint le sommet du pouvoir et de la gloire, ces mêmes frères se tenaient devant lui, le suppliant de leur faire l'aumône et tout contrits de

SECTION 2:

7. Il y a vraiment en Youssouf et ses frères des signes pour ceux qui cherchent à savoir.

8. Lorsqu'ils dirent : « Joseph et son frère sont plus que nous à notre père bien que nous soyons plus nombreux. Notre père se trouve dans un égarement manifeste.

9. Tuez Joseph ou bien éloignez-le dans n'importe quel pays afin que le visage de votre père se tourne exclusivement vers vous et vous serez des gens de bien ».

10. L'un d'eux dit : « Ne tuez pas Joseph mais jetez-le, si vous êtes disposés à quelque action, au fond du puits et quelque caravane le recueillera ».

11. Ils dirent : « Ô notre père! Pourquoi n'as-tu pas confiance en nous ? Nous sommes cependant bien intentionnés à son égard.

12. Envoie-le demain avec nous. Il gambadera et jouera tandis que nous veillerons sur lui ».

13. Il dit : « Cela m'attriste que vous l'emmeniez. Je crains que le loup ne le dévore à un moment où vous ne ferez pas attention à lui ».

14. Ils dirent : « Si le loup le dévore alors que nous sommes nombreux, c'est que nous serions vraiment les perdants! ».

لَقَدْ كَانَ فِي يُوسُفَ وَإِخْوَتِهِ آيَاتٍ لِّلْسَائِلِينَ ﴿٧﴾
إِذْ قَالُوا لِيُوسُفُ وَأَخُوهُ أَحَبُّ إِلَىٰ آبَيْنَا مِنَّا
وَنَحْنُ عُصْبَةٌ إِنَّ أَبَانَا لَفِي ضَلَالٍ مُّبِينٍ ﴿٨﴾
إِفْتُلُوا يُوسُفَ أَوْ اطْرَحُوهُ أَرْضًا يَخْلُ لَكُمْ
وَجْهٌ أَبْيَسُ وَتَكُونُوا مِن بَعْدِهِ قَوْمًا صَالِحِينَ ﴿٩﴾
قَالَ قَائِلٌ مِّنْهُمْ لَا تَفْعَلُوا يُوسُفُ وَالْقَوْهُ فِي
غَيْبَتِ الْجُبِّ يَلْتَقِطُهُ بَعْضُ السَّيَّارَةِ إِنْ
كُنْتُمْ فَاعِلِينَ ﴿١٠﴾

قَالُوا يَا أَبَانَا مَا لَكَ لَا تَأْمَنَّا عَلَىٰ يُوسُفَ وَإِنَّا لَهُ
لَنَجُحُونَ ﴿١١﴾
أَرْسِلْهُ مَعَنَا غَدًا يَرْتَعْ وَيَلْعَبْ وَإِنَّا لَهُ
لَنَحْفُظُونَ ﴿١٢﴾

قَالَ إِنِّي لَيَحْزُنُنِي أَنَّ تَذْهَبُوا بِهِ وَأَخَافُ أَن
يَأْكُلَهُ الذِّئْبُ وَأَنْتُمْ عَنْهُ غَافِلُونَ ﴿١٣﴾
قَالُوا لَئِنْ أَكَلَهُ الذِّئْبُ وَنَحْنُ عُصْبَةٌ
إِنَّا لَآدَاءُ الْخَيْرُونَ ﴿١٤﴾

leurs méfaits. Youssouf عَلَيْهِ السَّلَام leur pardonna de bon cœur en disant : « Aucun blâme ne vous sera imputé aujourd'hui ». Ce fut en faisant preuve d'autant de générosité d'âme que le Prophète صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ adressa ces mêmes paroles aux Mecquois quand ils se tinrent assujettis et intimidés devant lui lors de la conquête de la Mecque.

15. Lorsqu'ils l'eurent emmené et se furent mis d'accord pour le jeter dans les profondeurs invisibles du puits, Nous lui avons révélé « Tu leur dévoileras plus tard cette affaire sans qu'ils ne s'en rendent compte ».

16. Et ils vinrent à leur père le soir en pleurant.

17. Et ils dirent : « Ô notre père ! Nous sommes allés faire la course; nous avons laissé Joseph auprès de nos affaires et le loup l'a dévoré. Mais tu ne nous croiras pas quand bien même dirions-nous la vérité ».

18. Ils apportèrent sa tunique tachée d'un sang trompeur. Il dit : « Vos âmes vous ont plutôt suggéré quelque chose. (Il ne me reste plus donc que) la patience. C'est à Allah qu'il faut demander secours contre ce que vous racontez ».

19. Or, vint une caravane; ils envoyèrent l'homme chargé de puiser de l'eau et celui-ci fit descendre son seau. Il dit : « Bonne nouvelle ! Voilà un garçon ». Ils le cachèrent comme une marchandise. Allah savait fort bien ce qu'ils faisaient.

فَلَمَّا ذَهَبُوا بِهِ وَاجْمَعُوا أَن يَجْعَلُوهُ فِي
غَيْبَتِ الْجُبِّ وَأَوْحَيْنَا إِلَيْهِ لَتُنَبِّئَهُمْ
بِأَمْرِهِمْ هَذَا وَهُمْ لَا يَشْعُرُونَ ﴿١٥﴾

وَجَاءُوا أَبَاهُمْ عِشَاءً يَبْكُونَ ﴿١٦﴾

قَالُوا يَا أَبَانَا إِنَّا ذَهَبْنَا نَسْتَبِقُ وَتَرَكْنَا يُوسُفَ
عِنْدَ مَتَاعِنَا فَأَكَلَهُ الذِّئْبُ وَمَا أَنْتَ بِمُؤْمِنٍ
لَّنَا وَلَوْ كُنَّا صَادِقِينَ ﴿١٧﴾

وَجَاءُوا عَلَى قَمِيصِهِ بِدَمٍ كَذِبٍ قَالَ بَلْ سَوَّلَتْ
لَكُمْ أَنْفُسُكُمْ أَمْرًا فَصَبْرٌ جَمِيلٌ وَاللَّهُ الْمُسْتَعَانُ
عَلَى مَا تَصِفُونَ ﴿١٨﴾

وَجَاءَتْ سَيَّارَةٌ فَأَرْسَلُوا وَارِدَهُمْ فَأَدْلَى دَلْوَهُ
قَالَ يَبْنَشْرِي هَذَا غُلْمٌ وَأَسْرُوهُ بَضَاعَةً
وَاللَّهُ عَلِيمٌ بِمَا يَعْمَلُونَ ﴿١٩﴾

15. Nous lui avons révélé : « Tu leur dévoileras plus tard cette affaire sans qu'ils ne s'en rendent compte » : le récit de Youssouf عليه السلام, ponctué de ses éléments émouvants et de ses accents romantiques, ont donné lieu à de nombreuses élaborations fictives qui ont trouvé leur chemin dans les commentaires coraniques et qui débordent le cadre de l'histoire parallèle de la Bible. Dès la génération des compagnons du Prophète صلى الله عليه وسلم, des conteurs de métier avaient échafaudé plusieurs versions à sensation. Le quatrième Calife, 'Ali رضي الله تعالى عنه, décréta que quiconque reprendrait dorénavant ces versions serait condamné à être flagellé de quatre-vingt coups de fouet pour avoir calomnié un prophète. En revanche le récit coranique brosse à grands traits l'histoire, comme dans ce verset. Quels furent les détails de la discussion entre les demi-frères ? Lequel d'entre eux se montra le plus clément ? Youssouf عليه السلام était-il présent alors que son sort était débattu et le cas échéant, est-il intervenu ? Toutes ces « bagatelles » ne servent en rien l'objectif du Coran. Néanmoins, il ressort que Youssouf عليه السلام ne serait pas laissé-pour-compte à l'heure des ennuis. Dès le début de son interminable exil, Allah جل جلاله affermit son cœur en lui faisant savoir qu'il était pris en charge et qu'en tout état de cause, il l'emporterait sur ses frères.

20. Et ils le vendirent à vil prix, pour quelques pièces d'argent car ils ne lui accordaient aucune valeur.

وَشَرُّوهُ بِثَمَنٍ بَخْسٍ دَرَاهِمَ مَعْدُودَةٍ وَكَانُوا فِيهِ مِنَ الزَّاهِدِينَ ﴿١٣﴾

SECTION 3:

21. Et celui qui l'acheta était ue l'Egypte. Il dit à sa femme : « Prends bien soin de lui. Il se peut qu'il nous soit utile ou que nous l'adoptions comme fils ». Ainsi Nous avons établi Joseph dans ce pays et Nous lui avons enseigné l'interprétation des rêves. Et Allah est souverain en Son commandement mais la plupart des hommes ne savent pas.

وَقَالَ الَّذِي اشْتَرَاهُ مِنْ مِصْرَ لِامْرَأَتِهِ أَكْرِمِي مَثْوَاهُ عَسَىٰ أَنْ يَنْفَعَنَا أَوْ نَتَّخِذَهُ وَلَدًا ۚ وَكَذَٰلِكَ مَكَّنَّا لِيُوسُفَ فِي الْأَرْضِ وَلِنُعَلِّمَهُ مِنْ تَأْوِيلِ الْأَحَادِيثِ ۚ وَاللَّهُ غَالِبٌ عَلَىٰ أَمْرِهِ وَلَٰكِنَّ أَكْثَرَ النَّاسِ لَا يَعْلَمُونَ ﴿١٤﴾
وَلَمَّا بَلَغَ أَشُدَّهُ آتَيْنَاهُ حُكْمًا وَعِلْمًا ۚ وَكَذَٰلِكَ نَجْزِي الْمُحْسِنِينَ ﴿١٥﴾

20. Et ils le vendirent à vil prix, pour quelques pièces d'argent : d'aucuns des commentateurs estiment que Yousseuf ﷺ fut vendu par ses frères pour un prix dérisoire. D'après cette version, ses frères le précipitent dans une fosse asséchée. Après que la caravane l'a recueilli, les frères découvrent son absence et se lancent à sa poursuite et la rattrapent, ils prétendent alors que Yousseuf ﷺ est un esclave en fuite et le vendent pour quelques pièces d'argent. Nombreux sont les commentateurs qui soutiennent que les membres de la caravane le repêchèrent, l'emmenèrent et le vendirent en Egypte. Les marchands de la caravane ayant hâte de se défaire de lui, le monnayèrent, vraisemblablement à la première offre, à un bas prix. C'est ainsi que cette étape douloureuse et transitoire de la captivité aboutit et Yousseuf ﷺ finit par se retrouver bien installé avec son nouveau maître (voir verset le suivant).

21 (a). L'interprétation des rêves : l'interprétation des rêves caractérisait le talent particulier de Yousseuf ﷺ bien que l'expression coranique renferme un sens plus large qui vient s'ajouter à l'interprétation des rêves et signifie par connotation une compréhension d'ensemble des circonstances qui permet à un homme à la fois de gérer habilement une situation difficile et de parer à tout désastre en pressentant le cours des événements à venir. Cela implique également une compréhension profonde des textes sacrés ainsi que la familiarisation avec l'histoire.

?? (b). Et Allah est souverain en son commandement mais la plupart des hommes ne savent pas : le dessein d'Allah ﷻ aboutit toujours mais la plupart des hommes ne saisissent pas la marche ingénieuse de la volonté divine qui contrarie tous les plans des hommes et les fait avorter.

23 (a). Or celle qui l'avait reçu dans sa maison tenta de le séduire : Yousseuf ﷺ était un jeune homme ravissant et par conséquent vulnérable. Ce ne fut que grâce à la protection d'Allah ﷻ qu'il implora qu'il put repousser les avances de l'épouse de son maître car qui cherche refuge auprès d'Allah

23. Or celle qui l'avait reçu dans sa maison tenta de le séduire. Elle ferma les portes et dit : « Me voici à toi ! ». Il dit : « Qu'Allah me protège ! Mon maître m'a fait un bon accueil. Les injustes ne réussissent certes pas ».

24. Et elle le désira. Et il l'aurait désirée n'eût été la preuve évidente de son Seigneur qu'il avait vu. Nous avons ainsi écarté de lui le mal et l'abomination; il était certes un de Nos serviteurs sincères.

25. Et tous deux coururent à la porte. Elle lui déchira sa tunique par derrière et ils trouvèrent le mari à la porte. Elle dit : « Que mérite celui qui a voulu nuire à ta famille, la prison ou un châtiment douloureux ? ».

26. Il (Joseph) dit : « C'est elle qui a voulu me séduire ». Et un témoin de la famille de celle-ci témoigna : « Si la tunique a été déchirée par devant alors c'est elle qui dit la vérité tandis qu'il ment.

27. Mais si sa tunique est déchirée par derrière alors c'est elle qui ment tandis qu'il dit la vérité ».

وَرَاوَدَتْهُ الَّتِي هُوَ فِي بَيْتِهَا عَنْ نَفْسِهِ وَغَلَّقَتِ
الْأَبْوَابَ وَقَالَتْ هَيْتَ لَكَ قَالَ مَعَاذَ اللَّهِ إِنَّهُ
رَبِّي أَحْسَنَ مَثْوَايَ إِنَّهُ لَا يُفْلِحُ الظَّالِمُونَ ﴿١٣﴾
وَلَقَدْ هَمَّتْ بِهِ وَهَمَّ بِهَا لَوْلَا أَنَّ رَأْبُهَا رَبِّهَ
كَذَلِكَ لِنَصْرَفَ عَنْهُ السُّوءَ وَالْفَحْشَاءَ
إِنَّهُ مِنْ عِبَادِنَا الْمُخْلَصِينَ ﴿١٤﴾

وَاسْتَبَقَا الْبَابَ وَقَدَّتْ قَمِيصَهُ مِنْ دُبُرٍ
وَأَلْفَيَْا سَيِّدَهَا لَدَا الْبَابِ قَالَتْ مَا جَزَاءُ
مَنْ أَرَادَ بِأَهْلِكَ سُوءًا إِلَّا أَنْ يُسْجَنَ أَوْ عَذَابٌ
أَلِيمٌ ﴿١٥﴾

قَالَ هِيَ رَاوَدَتْنِي عَنْ نَفْسِي وَشَهِدَ شَاهِدٌ
مِّنْ أَهْلِهَا إِنْ كَانَ قَمِيصُهُ قُدَّ مِنْ قُبُلٍ
فَصَدَقَتْ وَهُوَ مِنَ الْكَاذِبِينَ ﴿١٦﴾

وَإِنْ كَانَ قَمِيصُهُ قُدَّ مِنْ دُبُرٍ فَكَذَبَتْ
وَهُوَ مِنَ الصَّادِقِينَ ﴿١٧﴾

جَلَّ جَلَدُهُ demeure certes insensible aux ruses de Satan. Les anciennes légendes relatives à Yousseuf عَلَيْهِ السَّلَام attribuent à cette femme le nom de Zoulaikha.

23 (b). Mon maître : le mot « maître » employé par Yousseuf عَلَيْهِ السَّلَام peut fort bien faire référence à Allah جَلَّ جَلَدُهُ ou plus probablement à son patron qui avait fait preuve de bonté et d'amabilité envers lui en l'accueillant chaleureusement dans son foyer.

24. Et il l'aurait désirée : personne n'imagine en effet que Yousseuf عَلَيْهِ السَّلَام, être humain, n'ait pas ressenti d'attrait physique comme quelqu'un qui, jeûnant pendant un jour de canicule, voit un verre d'eau fraîche mais qui ne représente pas à proprement parler une tentation en raison de la sauvegarde qui procède de la *tagwa*.

28. Puis lorsqu'il (le maître) vit que la tunique était déchirée par derrière, il dit alors : « Voilà une de vos ruses féminines. Vos ruses sont vraiment énormes.

29. Ô Joseph ! Eloigne-toi ! Et toi, femme, implore le pardon pour ton péché car tu es fautive ».

فَلَمَّا رَأَى قَمِيصَهُ قُدَّ مِنْ دُبُرٍ قَالَ إِنَّهُ مِنْ
كَيْدِكُنَّ إِنَّ كَيْدَكُنَّ عَظِيمٌ ﴿٢٨﴾

يُوسُفُ أَعْرِضْ عَنْ هَذَا وَاسْتَغْفِرِي
لِذُنُوبِكِ ۚ إِنَّكَ كُنْتَ مِنَ الْخَاطِئِينَ ﴿٢٩﴾

SECTION 4:

30. Et les femmes dans la ville dirent : « La femme d'Al-Aziz tente de séduire son valet; il l'a rendue vraiment amoureuse de lui. Nous la voyons certes dans un égarement évident ».

31. Lorsqu'elle eut entendu leurs fourberies, elle leur adressa des invitations et leur prépara un banquet et remit à chacune d'elle un couteau. Puis elle dit (à Joseph) : « Montre-toi à elles ». Et quand elles le virent, elles tombèrent en extase à tel point qu'elles se coupèrent les mains et dirent : « Ce ne peut-être qu'un ange noble ! ».

وَقَالَ نِسْوَةٌ فِي الْمَدِينَةِ امْرَأَتُ الْعَزِيزِ
تُرَادُ فَتَاهَا عَنْ نَفْسِهِ قَدْ شَغَفَهَا حُبًّا
إِنَّا لَنَرَاهَا فِي ضَلَالٍ مُبِينٍ ﴿٣٠﴾

فَلَمَّا سَمِعَتْ بِمَكْرِهِنَّ أَرْسَلَتْ إِلَيْهِنَّ وَأَعْتَدَتْ
لَهُنَّ مَتَكًا وَآتَتْ كُلَّ وَاحِدَةٍ مِّنْهُنَّ سِكِّينًا وَقَالَتِ
اخْرُجْ عَلَيْنَ ۚ فَلَمَّا رَأَيْنَهُ أَكْبَرْنَهُ وَقَطَّعْنَ
أَيْدِيَهُنَّ وَقُلْنَ حَاشَ لِلَّهِ مَا هَذَا بَشَرًا إِنْ هَذَا
إِلَّا مَلَكٌ كَرِيمٌ ﴿٣١﴾

3? (a). Fourberies : Note : Le Coran dépeint à travers ces quelques versets une société absolument décadente au sein de laquelle l'immoralité s'avérait tout à fait naturelle et les cancans meublaient le temps des femmes. Lorsque Zoulaikha fut informée de ces ouï-dire, elle les taxa de stratagème peut-être parce qu'elle perçut que ces femmes visaient à rendre l'affaire publique aux fins de rencontrer Youssouf عليه السلام dont la beauté exceptionnelle leur avait certainement été rapportée. Le terme « fourberies » n'est pas dans le texte attribué directement à Zoulaikha mais semble traduire sa propre idée de l'affaire.

3? (b). Quand elles le virent, elles tombèrent en extase à tel point qu'elles se coupèrent les mains et dirent : « ce ne peut-être qu'un ange noble » : les femmes présentes furent tellement médusées par la beauté extraordinaire de Youssouf عليه السلام, s'agissant aussi bien du caractère que du physique, qu'elles se tranchèrent les mains et s'exclamèrent qu'une aura de la sorte, une carnation ô combien rayonnante ne pouvait émaner que d'un ange. Youssouf عليه السلام fut ainsi publiquement innocenté par la déclaration de ces femmes.

32. Elle dit : « Voici donc celui à propos duquel vous me blâmiez. J'ai tenté de le séduire mais il s'est contenu. S'il ne fait pas ce que je lui ordonne, il sera mis en prison et se trouvera parmi les misérables ».

33. Il dit : « Mon Seigneur ! La prison m'est préférable à ce qu'elles m'invitent et si Tu n'écartes pas de moi leurs ruses, je pencherai vers elles et serai du nombre des ignorants ».

34. Son Seigneur l'exauça et détourna de lui leurs ruses. Il est Celui Qui entend et Qui sait.

35. Puis il leur parut bon, (même) après avoir vu les preuves (de son innocence), de l'emprisonner pour quelque temps.

SECTION 5:

36. Et deux jeunes gens entrèrent en prison avec lui. L'un d'eux dit : « Je me voyais (en songe) pressant du raisin ». L'autre dit : « Je me voyais portant sur ma tête du pain dont les oiseaux mangeaient. Fais-nous connaître l'interprétation de ceci, nous te voyons au nombre de ceux qui font le bien ».

32. Elle dit : « Voici donc celui à propos duquel vous me blâmiez ... » : Zoulaikha, tout à fait familière avec son entourage corrompu, était maintenant assurée du soutien et de la complicité de ses amies qui ont dû vraisemblablement s'acoquiner avec elle pour persuader Youssouf عليه السلام de renoncer à ce qu'elles jugèrent comme un entêtement vain et regrettable.

33. « Mon Seigneur ! La prison m'est préférable à ce qu'elles m'invitent ... » : le choix de la prison en tant que porte de secours afin d'échapper à cette situation intolérable fut apparemment le vœu de Youssouf عليه السلام lui-même. Le Coran reste muet quant aux circonstances dans lesquelles Youssouf عليه السلام fut condamné à l'emprisonnement.

38, 39. « J'ai suivi la religion de mes ancêtres ... Il ne nous convient pas d'associer à Allah quoi que ce soit » : nul ne saurait douter que les prophètes (ainsi que les croyants sincères) propagent, envers et contre tout voire même en prison, la véritable foi. Aussi Youssouf عليه السلام, ayant remarqué que

قَالَتْ فَذَلِكُنَّ الَّذِي لُمْتُنَنِي فِيهِ وَلَقَدْ رَاودْتُهُ
عَنْ نَفْسِهِ فَاسْتَعْصَمَ وَلَئِن لَّمْ يَفْعَلْ مَا أَمَرُهُ
لَيَسْجَنَ وَلَيَكُونَا مِنَ الصَّغِيرِينَ ﴿٣٢﴾

قَالَ رَبِّ السِّجْنُ أَحَبُّ إِلَيَّ مِمَّا يَدْعُونَنِي إِلَيْهِ
وَأَلَّا تَصْرِفَ عَنِّي كَيْدَهُنَّ أَصْبُ إِلَيْهِنَّ وَأَكُنَّ
مِنَ الْجَاهِلِينَ ﴿٣٣﴾

فَاسْتَجَابَ لَهُ رَبُّهُ فَصَرَفَ عَنْهُ كَيْدَهُنَّ إِنَّهُ هُوَ
السَّمِيعُ الْعَلِيمُ ﴿٣٤﴾

ثُمَّ بَدَأَ لَهُمْ مِنْ بَعْدِ مَا رَأَوُا الْآيَاتِ لَيْسَ جُذُنَهُ
حَتَّىٰ جِئَ ۖ ﴿٣٥﴾

وَدَخَلَ مَعَهُ السِّجْنَ فَتَيْنِ قَالَ أَحَدُهُمَا إِنِّي رَأَيْتُ
أَعْرَصُ خُمْرًا وَقَالَ الْآخَرُ إِنِّي رَأَيْتُ أَحْمَلَ فَوْقَ رَأْسِي
خُبْرًا تَأْكُلُ الطَّيْرُ مِنْهُ نَبِّئْنَا بِتَأْوِيلِهِ إِنَّا نَرَاكَ مِنَ
الْمُحْسِنِينَ ﴿٣٦﴾

37. Il dit : « La nourriture qui vous est destinée ne vous parviendra pas avant que je vous aie fait connaître l'interprétation de ceci. Cela fait partie de ce que mon Seigneur m'a enseigné. J'ai abandonné la religion d'un peuple qui ne croyait pas en Allah et qui était incrédule au regard de la vie future ».

38. « J'ai suivi la religion de mes ancêtres : Abraham, Isaac et Jacob. Il ne nous convient pas d'associer à Allah quoi que ce soit. Ceci est une grâce d'Allah pour nous et tous les hommes; mais la plupart d'entre eux ne sont pas reconnaissants.

39. Ô vous mes compagnons de prison ! Qui est le meilleur : des seigneurs éparpillés ou Allah, l'Unique, le Dominateur Suprême ?

40. Ceux que vous adorez en dehors de Lui ne sont que des noms que vous et vos pères leur avez attribué. Allah n'a fait descendre avec eux aucune autorité. Le jugement n'appartient qu'à Allah. Il a ordonné que vous n'adoriez que Lui. Telle est la religion droite mais la plupart des hommes ne savent pas.

41. Ô vous mes compagnons de prison ! L'un de vous servira le vin à son maître; quant à l'autre, il sera crucifié et les oiseaux mangeront sa tête. L'affaire sur laquelle vous me consultez est déjà décidée ».

قَالَ لَا يَأْتِيَكُمَا طَعَامٌ تُرْزَقُنِيهِ إِلَّا نَبَأُ نَكْمَا
يَتَوِيلُهُ قَبْلَ أَنْ يَأْتِيَكُمَا ذَلِكُمَا مِمَّا عَلَّمَنِي
رَبِّي إِنَّي تَرَكْتُ مِلَّةَ قَوْمٍ لَا يُؤْمِنُونَ بِاللَّهِ وَهُمْ
بِالْآخِرَةِ هُمْ كَافِرُونَ ﴿٣٧﴾

وَاتَّبَعْتُ مِلَّةَ آبَائِي إِبْرَاهِيمَ وَإِسْحَاقَ
وَيَعْقُوبَ مَا كَانَ لَنَا أَنْ نُشْرِكَ بِاللَّهِ مِنْ
شَيْءٍ ذَٰلِكَ مِنْ فَضْلِ اللَّهِ عَلَيْنَا وَعَلَى النَّاسِ
وَلَكِنَّ أَكْثَرَ النَّاسِ لَا يَشْكُرُونَ ﴿٣٨﴾

يُصَاحِبِي السَّجْنَاءَ أَرْبَابٌ مُتَفَرِّقُونَ خَيْرٌ أَمْ
اللَّهُ الْوَاحِدُ الْقَهَّارُ ﴿٣٩﴾

مَا تَعْبُدُونَ مِنْ دُونِهِ إِلَّا أَسْمَاءُ سَمَّيْتُمُوهَا
أَنْتُمْ وَآبَاؤُكُمْ مَا أَنْزَلَ اللَّهُ بِهَا مِنْ سُلْطَانٍ
إِنِ الْحُكْمُ إِلَّا لِلَّهِ أَمَرَ أَلَّا تَعْبُدُوا إِلَّا إِيَّاهُ
ذَٰلِكَ الدِّينُ الْقَيِّمُ وَلَكِنَّ أَكْثَرَ النَّاسِ لَا
يَعْلَمُونَ ﴿٤٠﴾

يُصَاحِبِي السَّجْنَاءَ أَمَّا أَحَدُكُمَا فَيَسْقِي رَبَّهُ
خَمْرًا وَأَمَّا الْآخَرُ فَيُصَلَّبُ فَتَأْكُلُ الطَّيْرُ مِنْ
رَأْسِهِ فُضِيَ الْأَمْرُ الَّذِي فِيهِ تَسْتَفْتِينَ ﴿٤١﴾

ses deux compagnons prisonniers voyaient en lui un homme pieux, s'efforça-t-il de les convertir à sa foi.

42. Et il dit à celui des deux dont il pensait qu'il serait délivré : « Rappelle-moi au bon souvenir de ton maître ». Et Satan lui fit oublier de rappeler Joseph au souvenir de son maître. Joseph resta donc en prison plusieurs années.

وَقَالَ لِلَّذِي ظَنَّ أَنَّهُ نَاجٍ مِّنْهُمَا اذْكُرْنِي عِنْدَ رَبِّكَ فَأَنَسَهُ الشَّيْطَانُ ذِكْرَ رَبِّهِ فَلَبِثَ فِي السِّجْنِ بِضْعَ سِنِينَ ٤٢

SECTION 6:

43. Et le roi dit : « Je voyais en rêve sept vaches grasses que dévoraient sept vaches maigres et sept épis verts et autant d'autres desséchés. Ô vous mes conseillers ! Expliquez-moi ma vision si vous savez interpréter les visions ».

وَقَالَ الْمَلِكُ إِنِّي أَرَى سَبْعَ بَقَرَاتٍ سِمَانٍ يَأْكُلُهُنَّ سَبْعٌ عِجَافٌ وَسَبْعَ سُنبُلَاتٍ خُضِرٍ وَأُخْرَى بُسْتُ يَأْتِيهَا الْمَلَأُ أَفْتُونٌ فِي رَأْيَايَ إِن كُنْتُمْ لِلرُّءْيَا تَعْبُرُونَ ٤٣

44. Ils dirent : « Ce n'est qu'un amas de rêves ! Nous ne savons pas interpréter les rêves ».

قَالُوا أَضْغَاثُ أَحْلَامٍ وَمَا نَحْنُ بِتَأْوِيلِ الْأَحْلَامِ بِعِلْمٍ ٤٤

5. Or, celui des deux qui avait libéré et qui se rappela après un long moment, dit : « Je vous en donnerai l'interprétation. Envoyez-moi donc ».

وَقَالَ الَّذِي نَجَّاهُمَا إِذْ كُفِيَ أَن يَبْسُكُم بِتَأْوِيلِهِ فَأَرْسَلُونَا ٤٥

46. « Ô toi, Joseph, le juste ! Eclaircison au sujet de sept vaches grasses que dévorent sept vaches maigres et de sept épis verts et autant d'autres desséchés afin que je retourne vers mes gens et qu'ils sachent ».

يُوسُفُ أَيُّهَا الصِّدِّيقُ أَفْتِنَا فِي سَبْعِ بَقَرَاتٍ سِمَانٍ يَأْكُلُهُنَّ سَبْعٌ عِجَافٌ وَسَبْعِ سُنبُلَاتٍ خُضِرٍ وَأُخْرَى بُسْتُ لَعَلِّي أَرْجِعُ إِلَى النَّاسِ لَعَلَّهُمْ يَعْلَمُونَ ٤٦

42. « Rappelle-moi au bon souvenir de ton maître ». Mais Satan lui fit oublier de rappeler Youssouf au souvenir de son maître. Youssouf resta donc en prison plusieurs années : la requête de Youssouf عَلَيْهِ السَّلَامُ envers son compagnon de prison à qui il avait rendu service revint à un coup d'épée dans l'eau et il dut rester en prison jusqu'à ce qu'Allah جل جلاله conçoive sa libération. Bien que solliciter l'intercession d'une autre personne n'aille pas à l'encontre du *tawaqoul* (foi et confiance en Allah جل جلاله), il n'empêche que ce ne fut pas en conformité avec le rang élevé de Youssouf عَلَيْهِ السَّلَامُ en tant que prophète d'Allah جل جلاله. Ce qui est tolérable voire louable quant au croyant ordinaire, peut s'avérer être un écart pour ceux qui sont proches d'Allah جل جلاله.

50, 51. Puis lorsque l'émissaire arriva auprès de lui, il (Youssouf) dit : « Retourne auprès de

47. Il (Joseph) dit : « Vous sèmerez comme d'habitude pendant sept années. Laissez en épis ce que vous aurez moissonné sauf le peu que vous consommerez.

48. Puis viendront sept années de disette qui consommeront tout ce que vous aurez amassé en prévision sauf le peu que vous aurez mis en réserve.

49. Puis viendra une année durant laquelle les gens seront secourus (par la pluie) et se rendront au pressoir ».

SECTION 7:

50. Et le roi dit : « Amenez-le moi ». Puis lorsque l'émissaire arriva auprès de lui, il (Joseph) dit : « Retourne auprès de ton maître et demande-lui : quelle était l'intention des femmes qui se coupèrent les mains ? Mon Seigneur connaît bien leur ruse ».

51. Le roi leur dit : « Quelle était votre intention lorsque vous avez tenté de séduire Joseph ? ». Elles dirent : « A Allah ne plaise ! Nous ne connaissons rien de mal à son sujet ». Et la femme d'Al-'Aziz dit : « Maintenant la vérité s'est manifestée. C'est moi qui ai voulu le séduire et c'est lui qui est du nombre des véridiques ».

52. (Et Joseph dit) C'est afin qu'il (mon maître) sache que je ne l'ai pas trahi en son absence et en vérité Allah ne guide pas la ruse des traîtres.

قَالَ تَزْرَعُونَ سَبْعَ سِنِينَ دَأْبًا فَمَا حَصَدْتُمْ
فَذَرُوهُ فِي سُنْبُلِهِ إِلَّا قَلِيلًا مِّمَّا تَأْكُلُونَ ﴿٥٧﴾

ثُمَّ يَأْتِي مِنْ بَعْدِ ذَلِكَ سَبْعٌ شِدَادٌ يَأْكُلْنَ مَا
قَدَّمْتُمْ لَهُنَّ إِلَّا قَلِيلًا مِّمَّا تَحْصُونَ ﴿٥٨﴾

ثُمَّ يَأْتِي مِنْ بَعْدِ ذَلِكَ عَامٌ فِيهِ يُغَاتُّ النَّاسُ
وَفِيهِ يَعْصِرُونَ ﴿٥٩﴾

وَقَالَ الْمَلِكُ انْتُونِي بِهِ فَلَمَّا جَاءَهُ الرَّسُولُ قَالَ
ارْجِعْ إِلَىٰ رَبِّكَ فَسْأَلْهُ مَا بَالُ النِّسْوَةِ الَّتِي

قَطَّعْنَ أَيْدِيَهُنَّ إِنَّ رَبِّي بِكَيْدِهِنَّ عَلِيمٌ ﴿٥٠﴾
قَالَ مَا خَطْبُكُنَّ إِذْ رَاوَدْتُنَّ يُوسُفَ عَنْ

نَفْسِهِ قُلْنَ حَاشَ لِلَّهِ مَا عَلِمْنَا عَلَيْهِ مِنْ سُوءٍ
قَالَتِ امْرَأَتُ الْعَزِيزِ النَّحْنُ حَصَّصَ الْحَقُّ أَنَا

رَاوَدْتُهُ عَنْ نَفْسِهِ وَإِنَّهُ لَمِنَ الصَّادِقِينَ ﴿٥١﴾
ذَلِكَ لِيَعْلَمَ أَنِّي لَمْ أَخُنْهُ بِالْغَيْبِ وَأَنَّ اللَّهَ لَا

يَهْدِي كَيْدَ الْخَائِنِينَ ﴿٥٢﴾

ton maître ... qui est du nombre des véridiques » : Yousouf ﷺ refusa sa réhabilitation et les hommages à moins qu'il ne fût tout à fait disculper des accusations dirigées contre lui à l'instigation de Zoulaikha. La meilleure des disculpations consistait bien entendu en la confession intégrale notamment de Zoulaikha ainsi que de ses compagnes corrompues de la polissonnerie qu'elles avaient méditée contre Yousouf ﷺ.

52. (Et Yousouf ... dit) C'est afin qu'il (mon maître) sache que je ne l'ai pas trahi en son absence et en vérité Allah ne guide pas la ruse des traîtres : en qualité de prophète, la vie future de Yousouf ﷺ aurait été assombrie si l'ombre d'un doute avait subsisté quant à son intégrité morale.

53. Non que je m'innocente, l'âme est instigatrice du mal à moins que mon Seigneur ne fasse miséricorde. Mon Seigneur est certes Celui qui pardonne, Il est miséricordieux ».

54. Et le roi dit : « Amenez-le moi ! Je vais l'attacher à ma personne ». Après qu'il lui eut parlé, le roi lui dit : « Tu es dès aujourd'hui auprès de nous dans une position d'autorité et de confiance ».

55. Il (Joseph) dit : « Confie-moi l'intendance des dépôts de ce pays car je suis certes un gardien compétent ».

56. Ainsi avons-Nous établi Joseph dans cette contrée. Il s'y installait là où il voulait. Nous accordons Notre miséricorde à qui Nous voulons et Nous ne laissons pas perdre la récompense de ceux qui font le bien.

وَمَا أَرِئِي نَفْسِي إِنَّ النَّفْسَ لَأَمَّارَةٌ
بِالسُّوءِ إِلَّا مَا رَحِمَ رَبِّي إِنَّ رَبِّي غَفُورٌ رَحِيمٌ ﴿٥٣﴾
وَقَالَ الْمَلِكُ ائْتُونِي بِهِ أَسْتَخْلِصْهُ لِنَفْسِي
فَلَمَّا كَلَّمَهُ قَالَ إِنَّكَ الْيَوْمَ لَدَيْنَا مَكِينٌ أَمِينٌ ﴿٥٤﴾
قَالَ اجْعَلْنِي عَلَى خَزَائِنِ الْأَرْضِ إِنِّي حَفِيظٌ
عَلِيمٌ ﴿٥٥﴾
وَكَذَلِكَ مَكَّنَّا لِيُوسُفَ فِي الْأَرْضِ يَتَّبِعُوا مِنْهَا
حَيْثُ يَشَاءُ نُصِيبُ بِرَحْمَتِنَا مَنْ نَشَاءُ وَلَا
نُضِيعُ أَجْرَ الْمُحْسِنِينَ ﴿٥٦﴾

Son acquittement des inculpations fut une preuve indéniable pour tout un chacun que l'aide d'Allah جل جلاله, quand bien même serait-elle différée, finit toujours par se manifester et au final, les auteurs du mal démasqués.

53. Non que je m'innocente, l'âme est instigatrice du mal à moins que mon Seigneur ne fasse miséricorde : qu'on le veuille ou non, les prophètes sont, en tant qu'humains et comme chacun de nous, sujets à la tentation. Toutefois, Allah جل جلاله de par Sa miséricorde les préserve d'y succomber et de commettre un péché et si par hasard ils fautaient ou sont coupables d'une erreur de jugement comme dans le cas de Younous ou de la supplication de Nouh عليه السلام pour son fils dévoyé, Allah جل جلاله les rappellent à l'ordre vivement et ils se repentent aussitôt et sincèrement.

Il est intéressant de remarquer que les prophètes, de par leur humilité exceptionnelle et générosité d'esprit, font preuve de promptitude à s'imputer une faute ou une faiblesse plutôt que de blâmer autrui. Ici, Youssouf عليه السلام admet franchement avoir été tenté par Zoulaikha et que ce fut seulement grâce à la miséricorde d'Allah qu'il fut protégé. En connexion avec le refus de Youssouf عليه السلام de quitter la prison lorsque le dirigeant le lui ordonna avant qu'il ne fût blanchi de tout soupçon par rapport à l'affaire de Zoulaikha, le Saint Prophète صلى الله عليه وسلم déclara que s'il s'était trouvé à la place de Youssouf عليه السلام, il n'aurait point hésité à sortir aussitôt en compagnie de l'émissaire royal afin de recouvrer la liberté. Il va sans dire que la remarque du Prophète صلى الله عليه وسلم ne diminue en rien sa noblesse de caractère car en prônant la patience et la force d'âme de Youssouf عليه السلام, il traduit simplement la profonde humilité qui constitue la qualité la plus admirable chez les aimés d'Allah جل جلاله.

55. Il (Youssouf) dit : « confie-moi l'intendance des dépôts de ce pays car je suis certes un gardien compétent » : il ressort clairement de la proposition de Youssouf عليه السلام portant sur la gestion

57. Et la récompense de l'Au-delà est meilleure pour ceux qui croient et craignent (Allah).

وَلَا جَزَاءَ الْآخِرَةِ خَيْرٌ لِلَّذِينَ آمَنُوا وَكَانُوا يَتَّقُونَ ٥٧

SECTION 8:

58. Et les frères de Joseph vinrent et se présentèrent devant lui. Il les reconnut mais eux ne le reconnurent pas.

وَجَاءَ إِخْوَةُ يُوسُفَ فَدَخَلُوا عَلَيْهِ فَعَرَفَهُمْ وَهُمْ لَهُ مُنْكَرُونَ ٥٨

59. Et quand il leur eut fait remettre leurs provisions, il dit : « Amenez-moi un de vos frères, né de votre père. Ne voyez-vous pas que je donne la pleine mesure et que je suis le meilleur des hôtes ?

وَلَمَّا جَهَّزَهُمْ بِجَهَازِهِمْ قَالَ أَتَأْتُونِي بِآخِ لَكُمْ مِنْ أَبِيكُمْ أَلا تَرَوْنَ أَنِّي أُوْفِي الْكَيْلَ وَأَنَا خَيْرُ الْمُنْزِلِينَ ٥٩

60. Si vous ne me l'amenez pas, il n'y aura plus de provisions pour vous chez moi et vous ne m'approcherez plus ».

فَإِنْ لَّمْ تَأْتُونِي بِهِ فَلَا كَيْلَ لَكُمْ عِنْدِي وَلَا تَقْرُبُونِ ٦٠

des finances de l'Egypte que les prophètes peuvent au besoin s'engager dans les affaires de ce monde au plus haut rang en acceptant de lourdes responsabilités. Il faut noter au passage que Dawoud (David) et Solaiman (Salomon) furent rois et élevés par le Coran au rang de prophètes. Une tradition rapporte que le Saint Prophète ﷺ a recommandé de ne pas briguer les postes impliquant des responsabilités car celui qui agit ainsi n'a que lui-même sur qui compter *i.e.* qu'Allah ﷻ lui retire Son aide dans l'exercice de ses fonctions. Cependant, le cas de Youssouf ﷻ diffère. En tant que prophète, Allah ﷻ lui permit certainement de postuler cette fonction. Il était tout à fait conscient de ses aptitudes et sûr de lui qu'il ne se montrerait ni injuste ni égoïste quant à la conduite des affaires. Sa haute autorité serait appliquée pour dispenser le bien-être au peuple tout en occupant un poste adéquat pour propager la vraie foi.

56. Ainsi avons-Nous établi Youssouf dans cette contrée. Il s'y installait là où il voulait : les événements qui suivent vont illustrer l'absoluité de l'autorité de Youssouf ﷻ. Il était pratiquement le souverain d'Egypte.

58. Et les frères de Youssouf vinrent et se présentèrent devant lui. Il les reconnut mais eux ne le reconnurent pas : c'était la huitième année après que Youssouf ﷻ eut assumé l'autorité en Egypte. Les sept années d'abondance s'étaient écoulées et la première année de famine avait commencé non seulement en Egypte mais également dans les territoires voisins. Les demi-frères de Youssouf ﷻ ne le reconnurent pas d'autant plus qu'ils n'auraient jamais imaginé l'un de leurs frères aux commandes de l'Egypte.

60. « ... Si vous ne me l'amenez pas, il n'y aura plus de provisions pour vous chez moi et vous ne m'approcherez plus ... » : les demi-frères (ils étaient dix) reçurent chacun la charge d'un chameau. Ils se présentèrent devant Youssouf ﷻ et alléguèrent que l'un de leurs frères, leur cadet, Bin Yamine, (frère consanguin de Youssouf ﷻ) était resté auprès de leur vieux père. Ils demandèrent s'ils pouvaient obtenir une charge de chameau pour lui ? Youssouf ﷻ leur répondit qu'ils ne les

61. Ils dirent : « Nous allons le demander à son père. Certes, nous le ferons ».

62. Il dit à ses serviteurs : « Remettez leurs marchandises dans leurs sacs; peut-être les reconnaîtront-ils quand ils seront de retour dans leur famille et peut-être qu'ils reviendront ».

63. Et lorsqu'ils revinrent auprès de leur père, ils dirent : « Ô notre père ! Le grain nous sera refusé ; envoie donc avec nous notre frère afin que nous obtenions des provisions et nous veillerons sur lui ».

64. Il dit : « Vais-je vous le confier comme je vous ai auparavant confié son frère ? Mais Allah est le meilleur gardien. Il est le plus Miséricordieux des miséricordieux ! ».

65. Et lorsqu'ils ouvrirent leurs sacs, ils trouvèrent que leurs marchandises leur avait été rendues. Ils dirent : « Ô notre père ! Que pourrions-nous désirer de plus ? Voilà que nos marchandises nous ont été rendues. Ainsi nous approvisionnerons notre famille, nous veillerons sur notre frère et nous ajouterons par surcroît le chargement d'un chameau; c'est une charge facile ».

قَالُوا سَنُرَاوِدُّعَنهُ أَبَاهُ وَإِنَّا لَفَاعِلُونَ ﴿٦١﴾

وَقَالَ لِفَتَاتِهِ اجْعَلُوا بِضَاعَتَهُمْ فِي رِحَالِهِمْ لَعَلَّهُمْ يَعْرِفُونَهَا إِذَا انْقَلَبُوا إِلَى أَهْلِهِمْ لَعَلَّهُمْ يَرْجِعُونَ ﴿٦٢﴾

فَلَمَّا رَجَعُوا إِلَى أَبِيهِمْ قَالُوا يَا أَبَانَا مُنِعَ مِنَّا الْكَيْلُ فَأَرْسِلْ مَعَنَا أَخَانَا نَكْتَلْ وَإِنَّا لَهُ لَحَفِظُونَ ﴿٦٣﴾

قَالَ هَلْ آمَنُكُمْ عَلَيْهِ إِلَّا كَمَا آمَنُكُمْ عَلَىٰ أَخِيهِ مِن قَبْلُ ۖ فَاللَّهُ خَيْرٌ حَفِظًا ۖ وَهُوَ رَحِيمٌ ﴿٦٤﴾

وَلَمَّا فَتَحُوا مَتَاعَهُمْ وَجَدُوا بِضَاعَتَهُمْ رُدَّتْ إِلَيْهِمْ قَالُوا يَا أَبَانَا مَا نَبْغِي ۖ هَذِهِ بِضَاعَتُنَا رُدَّتْ إِلَيْنَا وَنَمِيرُ أَهْلَنَا وَنَحْفَظُ أَخَانَا وَنَزِدُ بِكَ كَيْلَ بَعِيرٍ ذَاكَ كَيْلٌ سَيِّئٌ ﴿٦٥﴾

croyaient pas et d'amener ce frère afin de prouver leur dire lors de leur prochaine venue faute de quoi ils seraient taxés de menteurs et n'obtiendraient plus de provisions de blé.

65. Ils trouvèrent que leurs marchandises leur avait été rendues : l'argent avec lequel ils avaient fait l'acquisition du blé avait été à leur insu remis dans leurs sacs afin qu'ils retournassent avec Bin Yamine.

66. Après qu'ils eurent pris cet engagement, il dit : « Allah est garant de ce que nous disons » : comme il se doit de faire à un croyant, Ya'qoub عَلَيْهِ السَّلَام prit des mesures de sécurité pour la protection de

66. Il dit : « Je ne l'enverrai pas avec vous tant que vous ne prendrez pas l'engagement solennel au nom d'Allah que vous me le ramènerez à moins que vous ne soyez cernés ». Après qu'ils eurent pris cet engagement, il dit : « Allah est garant de ce que nous disons ».

67. Et il dit : « Ô mes fils ! N'entrez pas par une seule porte mais entrez par des portes séparées. Je ne peux cependant vous être d'aucune utilité contre les desseins d'Allah. La décision n'appartient qu'à Allah et en Lui je place ma confiance. Et que ceux qui placent leur confiance la placent en Lui ».

68. Lorsqu'ils entrèrent comme leur père le leur avait ordonné, cela ne leur aurait servi à rien contre (les décrets) d'Allah; ce n'avait été dans l'esprit de Jacob qu'une précaution; Il possédait la science que Nous lui avions enseignée. Mais la plupart des hommes ne savent pas.

قَالَ لَنْ أُرْسِلَهُ مَعَكُمْ حَتَّى تُتَوِّعُوا مُوْتَقًا مِّنْ
اللَّهِ لَتَأْتِنَنِي بِهِ إِلَّا أَنْ يُحَاطَ بِكُمْ فَلَمَّا اتَّوَعُّوا
مَوْتَهُمْ قَالَ اللَّهُ عَلَى مَا نَقُولُ وَكِيلٌ ﴿٦٦﴾

وَقَالَ يَبْنَى لَا تَدْخُلُوا مِنْ بَابٍ وَاحِدٍ
وَادْخُلُوا مِنْ أَبْوَابٍ مُّتَفَرِّقَةٍ وَمَا أُغْنِي
عَنْكُمْ مِّنَ اللَّهِ مِنْ شَيْءٍ إِنْ أُلْحَمْتُ إِلَّا
بِاللَّهِ عَلَيْهِ تَوَكَّلْتُ وَعَلَيْهِ فَلْيَتَوَكَّلِ
الْمُتَوَكِّلُونَ ﴿٦٧﴾

وَلَمَّا دَخَلُوا مِنْ حَيْثُ أَمَرَهُمْ أَبُوهُمْ مَا كَانَ
يُغْنِي عَنْهُمْ مِنَ اللَّهِ مِنْ شَيْءٍ إِلَّا حَاجَةٌ فِي
نَفْسِ يَعْقُوبَ قَضَاهَا وَإِنَّهُ لُدُوْعٌ عَلِيمٌ لِّمَا
عَلَّمْنَاهُ وَلَكِنَّ أَكْثَرَ النَّاسِ لَا يَعْلَمُونَ ﴿٦٨﴾

son fils tout en plaçant sa confiance uniquement en Allah جل جلاله.

67. Il dit : « Ô mes fils ! N'entrez pas par une seule porte mais entrez par des portes séparées. Je ne peux cependant vous être d'aucune utilité contre les desseins d'Allah : les frères avaient attiré l'attention du public lors de leur première visite vu que Yousouf عليه السلام les avait accueillis et leur avait accordé une audience. En outre, l'affaire du remboursement de leur argent avait dû être ébruitée. Ce pourquoi Ya'qoub عليه السلام leur recommanda d'entrer discrètement dans la ville par des portes différentes et ce par souci de les protéger de la jalousie car il avait toutes les bonnes raisons d'exhorter ses fils à la prudence. Cependant, l'épreuve qu'Allah جل جلاله avait destinée aux frères allait survenir d'une direction tout à fait inattendue. Ya'qoub عليه السلام savait pertinemment bien que ses précautions s'avèreraient inutiles au cas où Allah souhaitait les tourmenter par un malheur. Le fait d'allier une foi inébranlable en la prédestination avec le fait d'aborder un problème avec pragmatisme définit l'essence de cette sagesse dont Allah جل جلاله dote Ses aimés.

69. Celui-ci prit son frère à part et lui dit : « Je suis ton frère, ne te chagrine pas de ce qu'ils ont fait » : Yousouf عليه السلام dévoila secrètement son identité à Bin Yamine en partie pour que son frère ne

SECTION 9:

69. Et quand ils furent entrés auprès de Joseph, celui-ci prit son frère à part et lui dit : « Je suis ton frère, ne te chagrine pas de ce qu'ils ont fait ».

70. Puis quand il leur eut remis leurs provisions, il plaça la coupe dans le sac de son frère. Puis le crieur annonça : « Caravaniers! Vous êtes des voleurs ».

71. Ils se retournèrent en disant : « Qu'avez-vous perdu ? ».

72. Ils dirent : « Nous cherchons la coupe du roi. Celui qui la ramènera recevra la charge d'un chameau. J'en suis garant ».

73. Ils dirent : « Par Allah ! Vous savez très bien que nous ne sommes pas venus pour semer la corruption dans le pays et que nous ne sommes pas des voleurs ».

74. Ils répondirent : « Quelle en sera la sanction si vous mentez ? ».

75. Ils dirent : « Celui dans le sac de qui la coupe sera retrouvée sera lui-même retenu captif. C'est ainsi que nous punissons les malfaiteurs ».

76. (Joseph) commença par examiner les sacs des autres avant celui de son frère puis il la retira du sac de son frère. Ainsi Nous avons suggéré cette ruse à Joseph car il ne pouvait pas se saisir de son frère selon la justice du roi à moins qu'Allah ne l'eût voulu. Nous élevons le rang de qui Nous voulons. Et au-dessus de tout détenteur de science se tient Celui Qui sait tout (Allah).

وَلَمَّا دَخَلُوا عَلَى يُوسُفَ أَوَى إِلَيْهِ أَخَاهُ قَالَ
إِنِّي أَنَا أَخُوكَ فَلَا تَبْتَئِسْ بِمَا كَانُوا يَعْمَلُونَ ﴿٦٩﴾

فَلَمَّا جَهَّزَهُمْ بِجَهَّازِهِمْ جَعَلَ السِّقَايَةَ فِي
رَحْلِ أَخِيهِ ثُمَّ أَذَّنَ مُؤَذِّنٌ أَيَّتُهَا الْعِيرُ
إِنَّكُمْ لَسَرِقُونَ ﴿٧٠﴾

قَالُوا وَقَبِلُوا عَلَيْهِمْ مَاذَا تَفْقَدُونَ ﴿٧١﴾
قَالُوا نَفْقَدُ صَوَاعَ الْمَلِكِ وَلِمَنْ جَاءَ بِهِ
حِمْلٌ بَعِيرٌ وَأَنَا بِهِ زَعِيمٌ ﴿٧٢﴾

قَالُوا تَاللَّهِ لَقَدْ عَلِمْتُمْ مَا جِئْنَا لِنُفْسِدَ فِي
الْأَرْضِ وَمَا كُنَّا سَارِقِينَ ﴿٧٣﴾

قَالُوا فَمَا جَزَاؤُهُ إِنْ كُنْتُمْ كَاذِبِينَ ﴿٧٤﴾

قَالُوا جَزَاؤُهُ مَنْ وُجِدَ فِي رَحْلِهِ فَهُوَ جَزَاؤُهُ
كَذَلِكَ يَجْزِي الظَّالِمِينَ ﴿٧٥﴾

فَبَدَأَ بِأَوْعِيَّتِهِمْ قَبْلَ وِعَاءِ أَخِيهِ ثُمَّ
اسْتَخْرَجَهَا مِنْ وِعَاءِ أَخِيهِ كَذَلِكَ كِدْنَا
لِيُوسُفَ مَا كَانَ لِيَآخُذَ أَخَاهُ فِي دِينِ الْمَلِكِ
إِلَّا أَنْ يَشَاءَ اللَّهُ تَرْفَعُ دَرَجَتٍ مِّنْ نَّشَأٍ وَفَوْقَ
كُلِّ ذِي عِلْمٍ عَلِيمٌ ﴿٧٦﴾

77. Ils dirent : « S'il a commis un vol, un de ses frères a aussi volé autrefois ». Mais Joseph tint sa pensée secrète et ne la leur dévoila pas. Il dit : « Votre position est bien pis encore ! Et Allah connaît parfaitement ce que vous insinuez ».

78. Ils dirent : « Ô Al-'Aziz, il a un père très âgé, prends l'un de nous à sa place. Nous voyons que tu es de ceux qui font le bien ».

79. Il dit : « Qu'Allah nous garde de prendre un autre que celui chez qui nous avons trouvé notre bien. Nous serions alors vraiment injustes ».

80. Lorsqu'ils eurent perdu tout espoir (de ramener Benyamin), ils se consultèrent en secret. Leur aîné dit : « Ne savez-vous pas que votre père a pris de vous un engagement formel au nom d'Allah et que vous y avez manqué autrefois à propos de Joseph ? Je ne quitterai donc pas ce pays avant que mon père ne me le permette ou qu'Allah juge en ma faveur. Il est le meilleur des juges.

s'alarmât point lors de l'accusation de vol. Il semblerait d'après les remarques de Yousseuf عليه السلام que l'aversion de ses frères visait également Bin Yamine.

76. Car il ne pouvait pas se saisir de son frère selon la loi du roi à moins qu'Allah ne le voulût : Yousseuf عليه السلام ne pouvait pas violer la loi d'Egypte en étant lui-même le gardien.

77. Ils dirent : « S'il a commis un vol, un de ses frères aussi a volé autrefois » : durant leur épreuve, les demi-frères perpétrèrent un dernier péché à savoir qu'ils désavouèrent Bin Yamine en avançant qu'il avait hérité de tendances criminelles vu que son frère consanguin (ils impliquaient Yousseuf عليه السلام avait été un voleur avant lui.

80. (a) « Ne savez-vous pas que votre père a pris de vous un engagement formel au nom d'Allah

قَالُوا إِن يَسْرِقْ فَقَدْ سَرَقَ أَخٌ لَهُ مِنْ قَبْلُ
فَأَسْرَهَا يَوْسُفُ فِي نَفْسِهِ وَلَمْ يُبْدِهَا لَهُمْ
قَالَ أَنْتُمْ شَرُّ مَكَانًا وَاللَّهُ أَعْلَمُ بِمَا تَصِفُونَ ﴿٧٧﴾
قَالُوا يَا أَيُّهَا الْعَزِيزُ إِنَّ لَهُ أَبًا شَيْخًا
كَبِيرًا فَخُذْ أَحَدًا مَكَانَهُ إِنَّا نَرَاكَ مِنَ
الْمُحْسِنِينَ ﴿٧٨﴾

قَالَ مَعَاذَ اللَّهِ أَنْ نَأْخُذَ إِلَّا مَن وَجَدْنَا
مَتَاعَنَا عِنْدَهُ إِنَّا إِذًا لَّظَالِمُونَ ﴿٧٩﴾

SECTION 10:

فَلَمَّا اسْتَيْسُوا مِنْهُ خَلَصُوا نَجِيًّا قَالَ
كَبِيرُهُمْ أَلَمْ تَعْلَمُوا أَنَّ أَبَاكُمْ قَدْ أَخَذَ
عَلَيْكُمْ مَوَثِقًا مِنَ اللَّهِ وَمِنْ قَبْلُ مَا فَرَّطْتُمْ
فِي يَوْسُفَ فَلَنْ أَبْرَحَ الْأَرْضَ حَتَّى يَأْذَنَ
لِي إِلَىٰ أَبِي أَوْ يَحْكُمَ اللَّهُ لِي ۚ وَهُوَ خَيْرُ الْحَاكِمِينَ ﴿٨٠﴾

81. Retournez chez votre père et dites-lui: Ô notre père, ton fils a volé. Nous n'attestons que ce que nous savons et nous ignorons ce qui est caché.

82. Interroge la ville où nous étions et la caravane avec laquelle nous sommes venus. Nous disons vraiment la vérité ».

83. Alors Jacob dit : « Non, vos âmes vous ont plutôt inspiré quelque chose. Oh! La patience est une belle chose. Il se peut qu'Allah me les ramènera tous. Il est en vérité Celui Qui sait, le Sage ».

84. Il se détourna d'eux et dit : « Ô combien grand est mon chagrin pour Joseph ! ». Et ses yeux blanchirent à cause de son affliction et il était accablé de chagrin.

إِرْجِعُوا إِلَىٰ آبَائِكُمْ فَقُولُوا يَا أَبَانَا إِنَّ ابْنَكَ سَرَقَ وَمَا شَهِدْنَا إِلَّا بِمَا عَلَّمْنَا وَمَا كُنَّا لِلْغَيْبِ حَافِظِينَ ﴿٨١﴾

وَسَأَلِ الْقَرْيَةَ الَّتِي كُنَّا فِيهَا وَالْعِيرَ الَّتِي أَقْبَلْنَا فِيهَا وَإِنَّا لَصَادِقُونَ ﴿٨٢﴾

قَالَ بَلْ سَوَّلَتْ لَكُمْ أَنْفُسُكُمْ أَمْرًا فَصَبْرٌ جَمِيلٌ عَسَى اللَّهُ أَنْ يَأْتِيَنِي بِهِمْ جَمِيعًا إِنَّهُ هُوَ الْعَلِيمُ الْحَكِيمُ ﴿٨٣﴾

وَتَوَلَّى عَنْهُمْ وَقَالَ يَا سَفَىٰ عَلَىٰ يُوسُفَ وَابْيَضَّتْ عَيْنُهُ مِنَ الْحُزَنِ فَهُوَ كَظِيمٌ ﴿٨٤﴾

et que vous y avez manqué autrefois à propos de Yousseuf ? » : les frères se rappellent leur pacte solennel avec leur père et un sentiment de sens moral fait surface en eux.

80. (b) Je ne quitterai donc pas ce pays avant que mon père ne me le permette : l'aîné se dévoua à rester en arrière en expiation de leur incapacité à exécuter la promesse faite à leur père. Après que Yousseuf عليه السلام refusa de retenir l'un d'eux en substitution de Bin Yamine, il ne leur restait plus guère de choix et les frères se souvinrent, rongés de regret, de ce qu'ils avaient fait à Yousseuf عليه السلام plusieurs années auparavant.

83. Alors Ya'qoub dit : « ... Il est en vérité Celui Qui sait, le Sage » : Note : le comble de l'ironie ici veut que le dessein de faire disparaître Yousseuf عليه السلام de la scène visait à rapprocher les demi-frères de leur père. Au lieu de cela, Ya'qoub عليه السلام ne les crut pas et rejeta leurs fausses protestations tout en développant un préjugé tenace contre eux. Or, après toutes ces années, les frères plaident de nouveau pour leur innocence devant leur père, tout à fait convaincus cette fois d'être dans le vrai. Néanmoins, le spectre de leur cruauté envers Yousseuf عليه السلام surgit entre le père et ses fils et Ya'qoub عليه السلام refuse de les croire, persuadé qu'ils mentent comme la première fois.

84. Il se détourna d'eux et dit : « Ô combien grand est mon chagrin pour Yousseuf ! ». Et ses yeux blanchirent à cause de son affliction : Note : le Coran portait Ya'qoub comme un modèle de patience. Il faut noter que (empreint de son espoir de réunion avec Yousseuf عليه السلام et Bin Yamine), Ya'qoub عليه السلام n'a jamais douté que Yousseuf عليه السلام était en vie quelque part car il était convaincu que le rêve de Yousseuf عليه السلام se concrétiserait. Son chagrin énorme et intarissable procédait de son ignorance des conditions dans lesquelles Yousseuf عليه السلام vivait son exil et du moment des retrouvailles.

85. Ils dirent : « Par Allah ! Tu ne cesseras de penser à Joseph jusqu'à ce que tu en dépérisses ou que tu en meures ».

86. Il dit : « Je me plains seulement à Allah de mon déchirement. Je sais par Allah ce que vous ne savez pas.

87. Ô mes fils ! Partez et enquérez-vous de Joseph et de son frère. Et ne désespérez pas de la miséricorde d'Allah. Seuls les incrédules désespèrent de la miséricorde d'Allah ».

88. Et lorsqu'ils pénétrèrent auprès de Joseph, ils dirent : « Ô Al-'Aziz ! Le malheur nous a touchés, nous et notre famille. Nous apportons une marchandise de peu de valeur. Donne-nous une pleine mesure de blé et fais-nous l'aumône. Allah récompense certes ceux qui font l'aumône ».

89. Il dit : « Ne savez-vous pas ce que vous avez fait, dans votre ignorance, à Joseph et à son frère ? ».

90. Ils dirent : « N'es-tu pas Joseph ? ». Il répondit : « Je suis Joseph et voici mon frère. Allah nous a certes favorisés. Quiconque Le craint et se montre patient, Allah ne laisse pas perdre la récompense de ceux qui font le bien ».

قَالُوا تَاللّٰهِ تَقْتَوٰۤا تَذْكُرْ يُوْسُفَ حَتّٰى تَكُوْنَ
حَرَضًا اَوْ تَكُوْنَ مِنَ الْهٰلِكِيْنَ ۝۸۵

قَالَ اِنَّمَا اَشْكُوْا بَنِيَّ وَحُزْنِيْ اِلَى اللّٰهِ وَاعْلَمُ
مِنَ اللّٰهِ مَا لَا تَعْلَمُوْنَ ۝۸۶

يٰۤبَنِيَّ اذْهَبُوْا فَتَحَسَّسُوْا مِنْ يُّوْسُفَ
وَآخِيْهِ وَلَا تَاْيَسُوْا مِنْ رَّوْحِ اللّٰهِ اِنَّهٗ لَا
يَاْيَسُ مِنْ رَّوْحِ اللّٰهِ اِلَّا الْقَوْمُ الْكَافِرُوْنَ ۝۸۷
فَلَمَّا دَخَلُوْا عَلَيْهِ قَالُوْا يَا اَيُّهَا الْعَزِيْزُ مَسَّنَا
وَآهْلُنَا الضُّرُّ وَجِئْنَا بِبِضَاعَةٍ مُّزْجٰةٍ
فَاَوْفِ لَنَا الْكَيْلَ وَتَصَدَّقْ عَلَيْنَا اِنَّ اللّٰهَ
يَجْزِي الْمُتَصَدِّقِيْنَ ۝۸۸

قَالَ هَلْ عَلِمْتُمْ مَّا فَعَلْتُمْ بِيُوْسُفَ وَآخِيْهِ
اِذْ اَنْتُمْ جٰهِلُوْنَ ۝۸۹

قَالُوْۤا اِنَّكَ لَآَنْتَ يُوْسُفُ ط قَالَ اَنَا يُوْسُفُ
وَهٰذَا اَخِيْ قَدْ مَنَّ اللّٰهُ عَلَيْنَا اِنَّهٗ مِنْ يَّتَقِ
وَيَصْبِرْ فَاِنَّ اللّٰهَ لَا يُضِيْعُ اَجْرَ الْمُحْسِنِيْنَ ۝۹۰

86. « Je me plains seulement à Allah de mon déchirement ... » : il faut noter que comme le Coran le mentionne ici, Ya'qoub عليه السلام était pudique quant à sa peine, il ne se plaignait, ni ne se lamentait ni ne récriminait. Sa supplique pour le soulagement s'adressait uniquement à Allah جل جلاله. Après toutes ces années d'affliction, l'unique expression de peine qui s'échappa de ses lèvres fut : « Ô combien grand est mon chagrin pour Youssouf ! ».

91. Ils dirent : « Par Allah ! Allah t'a vraiment préféré à nous et nous avons été fautifs ».

92. Il dit : « Point de blâme contre vous aujourd'hui ! Qu'Allah vous pardonne. Il est le plus Miséricordieux des miséricordieux.

93. Emportez ma tunique que voici et appliquez-la sur le visage de mon père, il recouvrera la vue puis amenez-moi toute votre famille ».

94. Et quand la caravane qu (l'Egypte), leur père dit : « Je décèle certes l'odeur de Joseph, même si vous dites que je radote ».

95. Ils dirent (ceux présents autour de lui) : « Par Allah ! Te voilà encore dans ton ancien égarement ».

96. Puis quand arriva le porteur de bonne nouvelle, il l'appliqua (la tunique) sur le visage de Jacob qui recouvra la vue. Il dit : « Ne vous avais-je pas dit que je sais par Allah ce que vous ignorez ? ».

97. Ils dirent : « Ô notre père ! Implore pour nous le pardon de nos péchés, nous avons commis une faute ».

قَالُوا تَاللّٰهِ لَقَدْ اٰتٰكَ اللّٰهُ عَلَيْنَا وَاِنْ كُنَّا
لَخٰطِئِيْنَ ۙ

قَالَ لَا تَثْرِيبَ عَلَيْكُمْ الْيَوْمَ يَغْفِرُ اللّٰهُ لَكُمْ
وَهُوَ اَرْحَمُ الرَّحِيْمِيْنَ ۙ

اِذْ هَبُوا بِقَمِيصِيْ هٰذَا فَالْقُوْهُ عَلٰى وَجْهِهٖ
ۙ اِنِّىْ يَّاتٍ بِصَيْرًا ۚ وَاتُّوْنِىْ بِاَهْلِكُمْ اَجْمَعِيْنَ ۙ

SECTION 11:

وَلَمَّا فَصَلَتِ الْعَيْرُ قَالَ اَبُوْهُمْ اِنِّىْ لَاجِدٌ
رِّيحَ يُّوسُفَ لَوْلَا اَنْ تَفِيْدُوْنِ ۙ

ۙ قَالُوا تَاللّٰهِ اِنَّكَ لَفِىْ ضَلٰلِكَ الْقَدِيْمِ ۙ

فَلَمَّا اَنَّ جَآءَ الْبَشِيْرُ اَلْقَاهُ عَلٰى وَجْهِهٖ فَارْتَدَّ
بَصِيْرًا ۙ قَالَ الْمَآءُ اَقْلَ لَكُمْ ۙ اِنِّىْۤ اَعْلَمُ مِنَ
اللّٰهِ مَا لَا تَعْلَمُوْنَ ۙ

قَالُوا يَا بَابَا نَا اسْتَغْفِرْ لَنَا ذُنُوْبَنَا اِنَّا كُنَّا
خٰطِئِيْنَ ۙ

92. « Point de blâme contre vous aujourd'hui ! » : ce sont là les mêmes paroles généreuses que le Saint Prophète ﷺ prononça à l'occasion de la conquête de la Mecque lorsqu'il s'adressa à l'assemblée des Mecquois.

94. « Je décèle certes l'odeur de Youssouf » : on assiste ici à un épisode singulier de ceux qui émaillent cette histoire étrange. Après une absence de tout contact durant toutes ces années, l'odeur de Youssouf ﷺ parvient à son père en Syrie depuis l'Egypte dès que la caravane se met en marche avec la chemise de Youssouf ﷺ.

96 (a). Qui recouvra la vue : Ya'qoub ﷺ avait perdu la vue à force de pleurer.

98. Il dit : « J'implorerai pour vous le pardon de mon Seigneur. Car Il est Celui qui pardonne, Il est miséricordieux ».

99. Lorsqu'ils se présentèrent devant Joseph, celui-ci accueillit son père et sa mère et dit : « Entrez en Egypte, en toute sécurité, si Allah le veut ».

100. Et il plaça ses parents sur le trône et tous tombèrent en prosternation devant lui et il dit : « Ô mon père ! Voici l'interprétation de mon rêve de jadis. Mon Seigneur l'a réalisé; Il a été bon envers moi quand Il m'a fait sortir de prison et qu'Il vous a fait venir du désert après que le Diable ait suscité la discorde entre moi et mes frères. Mon Seigneur est bienveillant en toutes Ses volontés. Il est Celui Qui sait tout, le Sage ».

101. « Ô Mon Seigneur ! Tu m'as investi d'un certain pouvoir et Tu m'as enseigné l'interprétation des rêves. Créateur des cieux et de la terre, Tu es mon Maître en ce monde et dans l'autre. Fais-moi mourir parfaitement soumis à Toi et fais-moi rejoindre les vertueux ».

قَالَ سَوْفَ أَسْتَغْفِرُ لَكُمْ رَبِّي إِنَّهُ هُوَ الْغَفُورُ
الرَّحِيمُ ٩٨

فَلَمَّا دَخَلُوا عَلَى يُوسُفَ أَوَى إِلَيْهِ أَبَوَاهُ
وَقَالَ ادْخُلُوا مَعِيَ مِصْرَ إِنَّ شَاءَ اللَّهُ أَمِينٌ ٩٩
وَرَفَعَ أَبَوَيْهِ عَلَى الْعَرْشِ وَخَرُّوا لَهُ سُجَّدًا ١٠٠
وَقَالَ يَا بَتِ هَذَا تَأْوِيلُ رُءْيَايَ مِنْ قَبْلُ
قَدْ جَعَلَهَا رَبِّي حَقًّا وَقَدْ أَحْسَنَ بِي إِذْ
أَخْرَجَنِي مِنَ السِّجْنِ وَجَاءَ بِكُمْ مِنَ الْبَدْوِ
مِنْ بَعْدِ أَنْ تَزَغَ الشَّيْطَانُ بَيْنِي وَبَيْنَ
إِخْوَتِي إِنَّ رَبِّي لَطِيفٌ لِمَا يَشَاءُ إِنَّهُ هُوَ
الْعَلِيمُ الْحَكِيمُ ١٠١

رَبِّ قَدْ آتَيْتَنِي مِنَ الْمُلْكِ وَعَلَّمْتَنِي مِنْ
تَأْوِيلِ الْأَحَادِيثِ فَاطِرَ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ
أَنْتَ وَلِيٌّ فِي الدُّنْيَا وَالْآخِرَةِ تَوَفَّنِي مُسْلِمًا
وَالْحَقِّنِي بِالصَّالِحِينَ ١٠١

96 (b). Il dit : « Ne vous avais-je pas dit que je sais par Allah ce que vous ignorez ? ». Ya'qoub عليه السلام confirme par ces paroles qu'il a toujours su que Yousseuf عليه السلام était vivant.

100 (a). Et il plaça ses parents sur le trône et tous tombèrent en prosternation devant lui : en conformité au protocole du pays, Ya'qoub عليه السلام et ses fils se prosternèrent devant Yousseuf عليه السلام par respect de sa haute autorité quoiqu'en fait ce ne fût peut-être qu'une inclination plutôt qu'une prosternation stricto sensu. Quelle que fût la marque de respect, prosternation ou courbette, cela a été interdit en Islam bien que permis dans les religions précédentes.

102. Voici des récits que Nous te révélons concernant le mystère. Tu n'étais pas auprès d'eux quand ils se mirent d'accord pour comploter.

103. Et la plupart des hommes ne sont pas croyants malgré ton désir ardent.

104. Tu ne leur demandes aucun salaire pour cela. Ceci n'est qu'un Rappel adressé aux mondes.

105. Que de signes contiennent les c SECTION 12:
et la terre auprès desquels les hom
passent et s'en détournent !

106. Et la plupart d'entre eux ne croient en Allah qu'en Lui attribuant des associés.

107. Sont-ils si sûrs que le châtiment d'Allah ne les enveloppera pas ou bien que l'Heure ne viendra pas soudainement sans qu'ils en aient conscience ?

108. Dis : « Voici ma voie. J'appelle à Allah, moi et ceux qui me suivent en nous basant sur une preuve évidente. Gloire à Allah. Et je ne suis point du nombre des polythéistes ».

ذٰلِكَ مِنْ اَنْبَاءِ الْغَيْبِ نُوحِيْهِ اِلَيْكَ وَمَا كُنْتَ لَدَيْهِمْ اِذْ اَجْمَعُوْا اَمْرَهُمْ وَهُمْ يَمْكُرُوْنَ ﴿١٠٢﴾

وَمَا اَكْثَرُ النَّاسِ وَلَوْ حَرَصْتَ بِمُؤْمِنِيْنَ ﴿١٠٣﴾

وَمَا تَسْأَلُهُمْ عَلَيْهِ مِنْ اَجْرٍ اِنَّ هُوَ الْاَذِْكُرُّ لِلْعٰلَمِيْنَ ﴿١٠٤﴾

وَكَآيِنٌ مِّنْ اٰيَةٍ فِى السَّمٰوٰتِ وَالْاَرْضِ يَمُرُّوْنَ عَلَيْهَا وَهُمْ عَنْهَا مُعْرِضُوْنَ ﴿١٠٥﴾

وَمَا يُؤْمِنُ اَكْثَرُهُمْ بِاللّٰهِ الْاَوَّلِ الْاٰخِرِ مُشْرِكُوْنَ ﴿١٠٦﴾

اَفَاَمِنُوْا اَنْ تَاْتِيَهُمْ غَاشِيَةٌ مِّنْ عَذَابِ اللّٰهِ اَوْ تَاْتِيَهُمُ السَّاعَةُ بَغْتَةً وَهُمْ لَا يَشْعُرُوْنَ ﴿١٠٧﴾

قُلْ هٰذِهِ سَبِيْلِيْ اَدْعُوْا اِلَى اللّٰهِ عَلَى بَصِيْرَةٍ اَنَا وَمَنْ اَتَّبَعَنِ طُوبٰى لِّمَنْ اَتَّخَذَ اللّٰهَ وَرَدًا وَمَا اَنَا مِنَ الْمُشْرِكِيْنَ ﴿١٠٨﴾

100 (b). Il dit : cette parole traduit la générosité d'un grand prophète. A noter l'absence totale de récrimination contre ses frères.

102. Voici des récits que Nous te révélons concernant le mystère. Tu n'étais pas auprès d'eux quand ils se mirent d'accord pour comploter : comme nous l'avons déjà fait observer, la narration de cette sourate diffère considérablement de celle de la Bible. L'objectif moral prime dans la version coranique tandis que les détails pittoresques bien que banals font défaut. En revanche, certains épisodes y ont été inclus et illustrent avec éloquence le lien entre Allah جل جلاله et Ses serviteurs ainsi que la patience, la noblesse, la générosité et la piété des fidèles d'Allah جل جلاله.

106. Et la plupart d'entre eux ne croient en Allah qu'en Lui attribuant des associés : la grande variété de polythéisme formel mise à part, ce verset fait remarquer que les cœurs des croyants ostentatoires sont criblés à la fois de convoitises non réprimées et de vénération à la mondanité. Les Arabes idolâtres professaient eux-mêmes croire en Allah جل جلاله alors qu'ils adoraient à vrai dire une

109. Nous n'avons envoyé avant toi que des hommes originaires des cités à qui Nous avons fait des révélations. N'ont-ils pas parcouru la terre et considéré quelle fut la fin de ceux qui ont vécu avant eux ? La demeure de l'Au-delà est assurément meilleure pour ceux qui craignent Allah. Ne comprenez-vous pas ?

110. Quand les messagers désespérèrent en pensant qu'ils étaient traités de menteurs, Notre secours leur parvint et Nous avons sauvé ceux que Nous avons voulu. Mais Notre rigueur se saurait être détournée des hommes coupables.

111. Dans leurs récits se trouve certes une leçon pour les gens doués d'intelligence. Ce n'est pas un conte imaginé mais la confirmation de ce qui existait avant ceci; un exposé détaillé de toute chose, une direction et une miséricorde pour un peuple qui croit.

وَمَا أَرْسَلْنَا مِنْ قَبْلِكَ إِلَّا رَجَالًا نُوحِيَ إِلَيْهِمْ مِنْ أَهْلِ الْقُرَىٰ أَفَلَمْ يَسِيرُوا فِي الْأَرْضِ فَيَنْظُرُوا كَيْفَ كَانَ عَاقِبَةُ الَّذِينَ مِنْ قَبْلِهِمْ وَلَدَارُ الْآخِرَةِ خَيْرٌ لِلَّذِينَ اتَّقَوْا أَفَلَا تَعْقِلُونَ ﴿١٠٩﴾

حَتَّىٰ إِذَا اسْتَيْسَسَ الرُّسُلُ وَظَنُّوا أَنَّهُمْ قَدْ كُذِّبُوا جَاءَهُمْ نَصْرُنَا فَنُجِّيَ مَنْ نَشَاءُ وَلَا يُرَدُّ بَأْسُنَا عَنِ الْقَوْمِ الْمُجْرِمِينَ ﴿١١٠﴾

لَقَدْ كَانَ فِي قَصصِهِمْ عِبْرَةٌ لِأُولِي الْأَلْبَابِ مَا كَانَ حَدِيثًا يُفْتَرَىٰ وَلَكِنْ تَصْدِيقَ الَّذِي بَيْنَ يَدَيْهِ وَتَفْصِيلَ كُلِّ شَيْءٍ وَهُدًى وَرَحْمَةً لِّقَوْمٍ يُؤْمِنُونَ ﴿١١١﴾

١١٢

foule d'idoles.

108. « Voici ma voie. J'appelle à Allah, moi et ceux qui me suivent en nous basant sur une preuve évidente. Gloire à Allah. Et je ne suis point du nombre des polythéistes » : il est annoncé au Prophète ﷺ de proclamer que lui et ses fidèles suivent la voie du « *Tauhid* » (un monothéisme absolu et inconditionnel qui rejette catégoriquement tout ce qui a des relents ou s'avère un tant soit peu du « *chirk* »), que leur foi est illuminée de sagesse et de discernement et non pas teintée de préjugés aveugles et qu'il leur a été prescrit d'exhorter l'humanité d'adhérer à la voie d'Allah ﷻ. Le verset souligne qu'il revient forcément à quiconque professe suivre le Prophète ﷺ de s'efforcer de propager le *dine* (religion).

110. Quand les messagers désespérèrent en pensant qu'ils étaient traités de menteurs, Notre secours leur parvint : il va de soi que les prophètes ne perdent jamais l'espoir de la miséricorde d'Allah ﷻ. Il n'empêche que maintes fois lorsque les incrédules persistèrent dans la violence de leurs persécutions et que le secours d'Allah ﷻ tardait à venir, les prophètes et leurs fidèles se découragèrent.

Note : se désespérer de la miséricorde d'Allah ﷻ tient du « *koufr* » tandis que perdre courage face à une hostilité implacable est humain.